

Délices allègres

Yacine Idjer

Délices allègres

Poésie

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12540-4

Aimons-nous ;
Rapprochons-nous ;
Ne laissons point les remords
Endiguer nos vives pulsions ;
Profitons de ces instants fragiles, éphémères,
Tant recherchés,
Secrètement échafaudés ;
Laissons-nous emporter, élever
Par cette passion réprouvée, condamnée
Qui nous consume
Jusqu'à l'ultime fusion
De nos corps en érection.

2

Vivons,
Ne serait-ce qu'un temps,
Notre différence ;
Profitons de ces gestes fébriles, décousus
De ces murmures confus, irréguliers,
Négligés, déréglés ;
De ce contact inespéré, rêvé
Soigneusement rapproché,
De ce souffle soudain, fulminant,
Bruyant, chatoyant ;
Jouissons
De près
Avec attention
Sans regrets
Ni hésitation
Et jusqu'au paroxysme
De cette intimité défendue.

3

Aimons-nous ;
Oublions ce que nous sommes,
Et où nous sommes ;
Ignorons ce monde
Qui nous juge,
Qui nous refuse ;
Vivons à notre façon
Selon notre verve
L'instantané, l'ineffable
Nos amours culminantes,
Extraordinaires.

4

Rapprochons-nous encore, davantage ;
Rapprochons nos lèvres
Humides, enfiévrées, désireuses ;
Fermions nos yeux ;
Laissons-nous diriger, inspirer
Par nos sentiments premiers, sincères ;
Aimons-nous, aimons-nous ;
Savourons jusqu'à la dernière expression
L'essor auquel nous nous adonnons ;
Et crions totalement
L'ivresse de l'orgasme
Sans gêne ni contrition.

5

Regardes moi,
N'aie pas peur ;
Oses me regarder et me dire,
Sans tergiverser,
Cette sensation qui t'habite, t'anime,
Ce désir qui te parle, t'encourage
A venir à moi
Simplement,
Sans appréhension
Et m'inviter à vivre avec toi
Intensivement
Tes aspirations libres, insoumises,
Véritables.

6

Rendons-nous plus proche
L'un de l'autre,
Plus vrai, plus complice.
Ne sois pas indécis ;
Fais-moi entendre à l'oreille ton désir caché ;
Fais-moi sentir sur le visage
Ton enthousiaste expiration
Tes accès
Tantôt doux, feutrés,
Tantôt étonnamment survoltés ;
Fais-moi respirer pleinement ton odeur,
Vivre insensément ton ardeur ;
Fais-moi sensiblement connaître,
Et sans plus tarder,
Tes intentions
Nobles, attentionnées,
Car le temps passe, fuit.

7

Aimons-nous,
Hâtons-nous ;
Il ne faut pas lanterner,
Mettre beaucoup de temps
A nous aimer,
A s'exécuter ;
Laissons nos corps
Tout feu, tout flamme,
Avides de rapports,
Se mettre en accord.

8

La nuit approche ;
Et dans le crépuscule,
Ton image m'apparut ;
Vision tendre, charnelle m'obsède,
Eveillant en ma personne,
Une curieuse sensation
 Qui,
Etrangement ressentie,
M'assaillit, me tenaille ;
Et s'emparant de l'être
 Que je suis,
 Qui,
Déchiré, désespéré,
Perdu et isolé,
Cherche,
Pareil à un prédateur,
A satisfaire son appétit.

9

Dans ma marche nonchalante,
Dans mes gestes désinvoltés,
Je cherche
Au grès des forces pulsionnelles
Qui bouillonnent, tourbillonnent
Dans les profondeurs de mon âme,
A apaiser ma faim
Dans les ruelles obscures,
À demies éclairées,
De la ville endormie.